

La question du lien entre vaccination et autisme : un débat loin d'être clos

Il convient de rappeler ici que la question d'un lien possible entre certains vaccins et l'autisme — ou plus précisément certaines formes de régression neurologique — est loin d'être résolue sur le plan scientifique et judiciaire, contrairement à ce que l'émission laissait entendre.

Aux États-Unis, le Vaccine Injury Compensation Program (VICP), géré par le Département américain de la santé (HHS), a commencé dès 1990 à indemniser des cas d'atteintes neurologiques post-vaccinales. De manière peu médiatisée, plusieurs affaires d'autisme régressif consécutif à une vaccination ont fait l'objet de règlements amiables par le HHS — sans que ces cas ne soient jamais désignés publiquement comme « autisme lié au vaccin », mais en reconnaissant une encéphalopathie vaccinale avec des « caractéristiques du spectre autistique ». Cette pratique de règlement discret contraste fortement avec les affirmations publiques officielles niant tout lien possible.^{1,2}

Selon un article publié en 2011 dans le *Pace Environmental Law Review*³, plus de 80 enfants ont été indemnisés par le HHS pour des dommages neurologiques d'origine vaccinale se manifestant par des signes évocateurs d'un trouble du spectre autistique (TSA). Plusieurs milliers de demandes ont été rejetées sans évaluation individuelle.

Plus encore, il est fondamental de porter à la connaissance de votre autorité la déclaration sous serment (*affidavit*) du **Dr Andrew Zimmerman**⁴, neurologue pédiatrique certifié par l'*American Board*, ancien directeur de la recherche médicale au *Center for Autism and Related Disorders* du Kennedy Krieger Institute et à la Johns Hopkins University School of Medicine — et, à ce titre, expert médical désigné par le gouvernement américain lui-même dans le cadre du Programme de compensation des victimes de vaccins (*Omnibus Autism Proceeding*, 2007). Dans son affidavit du **7 septembre 2018**, le Dr Zimmerman déclare :

« J'ai expliqué que j'étais d'avis qu'il existait des exceptions dans lesquelles les vaccinations pouvaient provoquer l'autisme. Plus précisément, j'ai expliqué que, chez un sous-groupe d'enfants présentant un dysfonctionnement mitochondrial sous-jacent, la fièvre et la stimulation immunitaire induites par le vaccin, dépassant les réserves d'énergie métabolique, pouvaient — et, chez au moins l'un de mes patients, avaient bien — causé une encéphalopathie régressive avec des caractéristiques du trouble du spectre autistique. »

Le Dr Zimmerman précise par ailleurs que lorsque les avocats du Département américain de la Justice ont eu connaissance de son opinion, **ils l'ont révoqué de son rôle d'expert**, ont supprimé ses conclusions, et ont déformé sa position scientifique dans les arguments de clôture du cas *Hazlehurst c. HHS*. Il ne s'agit donc pas d'une opinion marginale, mais du témoignage sous serment de l'expert médical officiel du gouvernement américain — une déclaration d'une portée considérable, systématiquement ignorée par les médias grand public.

La Suisse n'est pas à l'abri : l'exemple du vaccin Pluserix®

En Suisse même, il convient de rappeler que **plusieurs vaccins contenant la composante rougeole ont été retirés du marché** après des années d'utilisation, en raison de complications sérieuses documentées. C'est notamment le cas du vaccin ROR **Pluserix®**, utilisé en Suisse pendant **neuf ans** avant d'être retiré en 1992 en raison de complications neurologiques graves — méningite aseptique et encéphalite — associées à la souche vaccinale des oreillons **Urabe Am9**. Ce retrait illustre que la sécurité à long terme d'un vaccin ne peut être affirmée au moment de sa mise sur le marché, et que des signaux de sécurité peuvent mettre des années à être reconnus officiellement.^{5,6}

Références :

¹ National Vaccine Injury Compensation Program (VICP). (n.d.). Vaccine injury compensation data. Consultable à : https://en.wikipedia.org/wiki/National_Vaccine_Injury_Compensation_Programs

² Keelan, J., et al. (2011). Balancing vaccine science and national policy objectives. PMC3222385. Consultable à : <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC3222385/>

³ Holland, M., Conte, L., Krakow, R., & Colin, L. (2011). Unanswered Questions from the Vaccine Injury Compensation Program: A Review of Compensated Cases of Vaccine-Induced Brain Injury. *Pace Environmental Law Review*, 28(2), 480. DOI: 10.58948/0738-6206.1681
<https://digitalcommons.pace.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1681&context=pehr>

⁴ Zimmerman, A. (2018, 7 septembre). Affidavit of Dr. Andrew Zimmerman — Hazlehurst v. HHS, Vaccine Injury Compensation Program. Document juridique disponible via Sharyl Attkisson : <https://sharylattkisson.com/2023/07/dr-andrew-zimmermans-full-affidavit-on-alleged-link-between-vaccines-and-autism-that-u-s-govt-covered-up/>

Voir annexe D

⁵ UK Parliament Hansard. (1999, 11 janvier). MMR Vaccine debate. Consultable à : <https://api.parliament.uk/historic-hansard/lords/1999/jan/11/mmr-vaccine>

⁶ Stanford University — Siegel, R. (1998). An evaluation of the Rubini, Urabe AM9, and Jeryl-Lynn mumps vaccine strains. Consultable à : <http://web.stanford.edu/~siegelr/mathakia.html>